

ESSEX, James W., *Victory in the St. Lawrence. Canada's Unknown War*. Erin, Ont. The Boston Mills Press, 1984. 159 p.

HADLEY, Michael L., *U-Boats against Canada. German Submarines in Canadian Waters*. Kingston et Montréal, McGill-Queen's University Press, 1985. xxii-360 p.

Jean-Pierre Gagnon

Volume 41, Number 3, Winter 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304600ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304600ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gagnon, J.-P. (1988). Review of [ESSEX, James W., *Victory in the St. Lawrence. Canada's Unknown War*. Erin, Ont. The Boston Mills Press, 1984. 159 p. / HADLEY, Michael L., *U-Boats against Canada. German Submarines in Canadian Waters*. Kingston et Montréal, McGill-Queen's University Press, 1985. xxii-360 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 41(3), 440–442.
<https://doi.org/10.7202/304600ar>

- ESSEX, James W., *Victory in the St. Lawrence. Canada's Unknown War*. Erin, Ont., The Boston Mills Press, 1984. 159 p.
- HADLEY, Michael L., *U-Boats against Canada. German Submarines in Canadian Waters*. Kingston et Montréal, McGill-Queen's University Press, 1985. xxii-360 p.

Même si l'histoire navale n'est pas un sujet de recherche auquel les praticiens de l'histoire contemporaine du Québec s'intéressent beaucoup, ils doivent pourtant connaître deux livres de cette nature parus ces dernières années: Vic-

tory in the St. Lawrence de James W. Essex et *U-Boats against Canada* de Michael L. Hadley. G. Tucker dans *The Naval Service of Canada* (tome 2, 1952) et J. Schull dans *Lointains navires* (1953) ont déjà décrit la venue des sous-marins allemands dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent, durant la Deuxième Guerre mondiale. Essex et Hadley reviennent sur le sujet, mais ils en font le thème central de leurs ouvrages. De plus, Hadley a été le premier historien à consulter les sources allemandes.

En 1942, l'*Ottawa Journal* désigna les raids allemands dans le Saint-Laurent sous l'appellation frappante de *Battle of the St. Lawrence*. Le nom devait demeurer. Pour Essex, les sous-marins allemands ont bien mené une guerre contre le Canada, comme l'indique le sous-titre même de son livre. Cette guerre, cependant, fut inconnue des Canadiens. Elle fut *Canada's Unknown War*: «a war Canadians, through the heavy hand of the Censor, knew nothing about.» (p. 13) Mais cette guerre, le Canada la gagna. Le livre s'intitule, d'ailleurs, *Victory in the St. Lawrence*. Hadley, quant à lui, reconnaît l'action de la censure, mais ses recherches dans les journaux l'ont plutôt amené à mettre en relief la connaissance que beaucoup de gens ont eue des événements: «Once awakened to the [German] threat, écrit-il, the press did not need long to follow every possible story about U-boat intrusions and suspected attacks.» (p. 14) Sa démonstration par la suite montre que la censure a certes créé des retards, des distorsions parfois, des silences même, dans la publication des nouvelles relatives aux raids. Cependant, l'auteur ne doute pas que les Canadiens aient su, par leurs quotidiens, que les sous-marins allemands menaient des raids nombreux au Canada. Les deux auteurs s'entendent néanmoins sur un point: la population de bien des villages côtiers du Québec et des Maritimes, elle, savait.

Hadley, qui parle couramment l'allemand, l'anglais et le français, tire d'ailleurs de là, des commentaires intéressants sur la réaction du Québec à la participation à la guerre et à la conscription. Selon lui, les débuts de la «bataille du Saint-Laurent» ont provoqué la méfiance de beaucoup de Québécois vis-à-vis du gouvernement fédéral: ils ont constaté que celui-ci avait négligé d'assurer une protection adéquate au pays. Et le silence des autorités canadiennes au sujet des raids allemands accrut encore leur défiance. Ils en vinrent même à y voir un «cover-up», c'est-à-dire une entreprise visant purement et simplement à dissimuler la vérité à la population. Hadley ajoute: «Lead [press] articles about U-boat activity in Canadian shore waters, throughout the spring and late summer of 1942 (and the actual ravages of combat that many Quebecers could readily see) reminded Quebecers that «Les Nazis sont actifs dans le Saint-Laurent». Under such circumstances, conscription for overseas service made little sense at all.» (p. 151) L'auteur, on le voit, a tenu compte du point de vue du Québec et n'a pas négligé non plus la presse de langue française dans son analyse du traitement que les journaux canadiens ont accordé aux incursions des sous-marins allemands dans les eaux canadiennes.

Au contraire d'Essex, Hadley ne parle pas de guerre mais de raids, pour décrire l'action des sous-marins allemands dans le golfe Saint-Laurent. Ce n'était pas non plus vraiment une bataille, «but a series of very effective U-boat sorties bearing grave tactical and political consequences for Canada's national defence» (p. 82).

Ultimately, écrit-il, «the battle», as it is popularly called, involved five U-boats that penetrated the river during the summer and fall of 1942 as far westward as Pointe-au-Père, attacked five convoys, sank seventeen merchantmen, a loaded troop ship, and the two warships (HMCS *Raccoon* and *Charlottetown*), and finally outraged the populace by sinking the Sydney-Port-aux-Basques passenger ferry SS *Caribou*. (p. 112)

Enfin, pour Hadley, la «bataille du Saint-Laurent» ne fut pas une victoire canadienne, mais bien plutôt une défaite, résultat en grande partie de l'impréparation du Canada pour la guerre, en 1939.

Si Essex et Hadley divergent d'opinion sur des points essentiels, leurs livres sont aussi très différents l'un de l'autre. Hadley aborde le sujet à la manière professionnelle de l'historien et analyse les diverses missions remplies par les sous-marins dans les eaux canadiennes: attaque et destruction de navires, exploration des côtes, étude du trafic maritime, installation d'une station météo, débarquement d'espions, tentative d'embarquement de prisonniers allemands échappés, minage des eaux canadiennes, etc. On peut déplorer l'absence d'un appendice où l'auteur aurait énuméré schématiquement une partie au moins des événements et incidents très nombreux, provoqués par les sous-marins allemands, et qu'il rapporte dans son livre. Un tel instrument de travail aurait été fort utile. De même, la seule carte de l'ouvrage ne saurait permettre au lecteur de bien suivre le déroulement de l'action. Ceci étant dit, on ne saurait minimiser l'importance du livre de Hadley, qui constitue l'ouvrage essentiel sur le sujet.

Essex, pour sa part, a servi dans le golfe Saint-Laurent, en 1942. Il a connu plusieurs des témoins des événements. Il jugeait inacceptable l'ignorance des Canadiens et le silence qui en résultait, au sujet du drame que plusieurs d'entre eux ont eu à vivre dans leur propre pays à cette époque, par suite des attaques des sous-marins allemands. Il a donc décidé d'écrire pour combler ce vide. Son livre a paru le premier, mais il s'agit plutôt d'un témoignage qui constitue en fait un complément à celui, beaucoup plus complet et mieux documenté, de Hadley. Essex n'a pas jugé opportun d'ajouter un index à son livre. Par contre, il contient un riche matériel photographique en noir et blanc dont certains éléments rappellent encore une fois la beauté des paysages côtiers de la Gaspésie.

Ces deux ouvrages ne sont ni de la même nature, ni de la même valeur. Ils ont cependant divers points en commun. Ainsi, l'un et l'autre débordent le strict cadre de l'histoire navale, leurs auteurs s'entendent sur l'importance des raids et parlent franchement des sujets qu'ils abordent, comme celui de la censure, par exemple. Compte tenu de la publication de ces deux ouvrages, celui de Hadley surtout, certains pourraient être tentés de croire que tout a été dit sur les raids des sous-marins allemands à l'intérieur des eaux canadiennes et sur le fleuve Saint-Laurent même. Pourtant, le deuxième tome de l'histoire officielle de l'Aviation royale du Canada, qui va paraître bientôt en français, apporte de nouveaux éléments au dossier, grâce à l'utilisation qui y est faite des documents du Service de renseignements.